



# L'homme d'à côté

Cette Transat, courue en double, se joue aussi avant le départ (du Havre aujourd'hui) dans le choix de l'équipier.



Le double, c'est du solitaire à deux, disent souvent les skippeurs, qui se relaient jour et nuit pour faire avancer le bateau. « C'est aussi un échange », relève Marc Guillemot, vainqueur de la précédente édition en 2009. Aujourd'hui, Yann Éliès succède à Charles Caudrelier au côté du skippeur de Safran. « Choisir un coéquipier n'est pas simple », ajoute « Marco ». Si Éliès n'est plus à présenter, certains coskippeurs de la catégorie reine (les monocoques 60 pieds) sont moins connus. Petit tour d'horizon.



## Col, l'éclectique (Macif avec François Gabart)

À trente-quatre ans, Sébastien Col a déjà eu plusieurs vies maritimes : il a participé à deux campagnes de la Coupe de l'America en qualité de barreur et de tacticien, a été vice-champion du monde de match-racing en 2009, est un des piliers de l'équipage d'All4One sur le circuit de TP 52 (monocoques). C'est aussi un homme du large : en 2007, pour sa première transat, il a terminé 6<sup>e</sup> de la Jacques-Vabre avec Kito De Pavant, François Gabart étant leur routeur météo. « J'adore la voile au sens large, ces transferts de technologies et humains sur les différentes disciplines », confie « Seb » dans un débit aussi posé que celui de Gabart est speed. « Dans un couple complémentaire, il y a une sorte d'équilibre. Comme je suis avec une pile électrique, je prends mon temps. » C'est pour cette capacité d'analyse, de recul, que Gabart (28 ans), la valeur montante, a décidé d'embarquer son aîné. « Seb s'attachera à ce que le bateau soit à 100 % tout le temps. »

## Régneau, le dessinateur

(Groupe-Bel avec Kito De Pavant)



Gamin, Yann Régneau (43 ans) récupérait les voiles de ses dériveurs et les recomposait sur la machine à coudre maternelle. À dix-sept ans, il en a fait un métier : concepteur-dessinateur. Depuis douze ans, il bosse pour North Sails (référence mondiale) chez lui à Vannes. Sa fonction l'amène à naviguer sur différents bateaux pour vérifier son travail. C'est à bord de *Bonduelle* de Jean Le Cam qu'il rencontre Kito De Pavant, en 2003. Le courant passe entre le Breton et le Méditerranéen. En 2006, au début du projet *Groupe-Bel*, il est recruté pour s'occuper du grément du 60 pieds de Kito. « Avant d'être dessinateur, Yann est navigateur. Il va s'occuper des réglages, de la barre et moi plus de l'ordinateur », déclare le skippeur. « Je sais ce que les voiles ont dans le ventre », sourit Régneau à propos du « moteur » du bateau.



## Pratt, l'entrepreneur

(Banque-Populaire avec Armel Le Cléac'h)

Armel Le Cléac'h et Christopher Pratt, c'est une vieille histoire : en 1999, ils postulaient pour le challenge espoir Crédit Agricole, sélection remportée par le Breton qui invite le Marseillais à naviguer sur son Figaro (monocoque de 10,10 m). Les ex-colocataires tracent ensuite leur sillon : Le Cléac'h termine deuxième derrière Desjoyeaux du Vendée Globe 2009, Pratt intègre le programme « Filières du talent » de DCNS au côté de Marc Thiercelin avec lequel il abandonne dans la Jacques-Vabre 2009. Seul à la barre du 60 pieds, il réalise une belle Route du Rhum 2010 jusqu'à ce que les batteries le trahissent. Fin de l'aventure avec DCNS. Ce cartésien de trente ans n'a pas attendu pour prendre son destin en main : avec Dimitri Deruelle, marin également, il crée MarSail pour « mettre la voile et l'expérience de sportifs de haut niveau au service de l'entreprise via du coaching. C'est aussi un moyen de prospection pour trouver des partenaires ». Son idée : valoriser le plan d'eau phocéen et participer au circuit de l'Audi MedCup 2012, dont une étape passe à Marseille.





## Alphand, le bizuth

(DCNS 1000 avec Marc Thiercelin)

En 2009, après avoir baptisé le multi d'Yves Le Blévec avant le départ de la Jacques-Vabre, Luc Alphand confiait « ne rien connaître à la voile ». L'ancien skieur et pilote de rallye-raid se remettait d'un grave accident de moto qui faillit le laisser paralysé. Deux ans après, « Lucho » est à nouveau au Havre comme coskippeur de Marc Thiercelin (2<sup>e</sup> du Vendée Globe 1997) à bord de DCNS 1000. « Après avoir dû arrêter ma carrière de pilote pour raison médicale, il était important pour moi de revivre par le sport. » Doté d'un mental d'acier, Alphand a plongé dans l'aventure avec humilité et acharnement, accumulant 11 000 milles d'entraînement cette année. « J'ai encore tellement à apprendre... J'ai un peu de stress, comme un rookie avant sa première descente à Kitzbühel. L'appréhension vient de ce que je n'ai pas encore vécu en mer. J'ai peur de faire une connerie. » Thiercelin assure : « Il est solide, le bougre. J'ai confiance en lui et je crois qu'il a confiance en moi... il vaut mieux ! (Rires.) »



## Destremau, le voilier

(PRB avec Vincent Riou)

Une préparation olympique avec son jumeau, Sébastien, en 1992, une Whitbread sur La-Poste de Tabarly l'année suivante, du match-racing avec Paul Cayard (une référence), une Solitaire du Figaro, quatre saisons comme équipier sur le trimaran Géant de Desjoyeaux avec lequel il terminera 3<sup>e</sup> de la Jacques-Vabre 2005. À quarante-sept ans, Huges Destremau a une sérieuse expérience de la compétition et pourtant son « vrai » métier est d'être maître voilier chez Incidences, job appris outre-Atlantique, dans le pays de sa femme. « C'est un bon marin, j'avais envie de naviguer avec lui, nous sommes complémentaires. Huges est un très bon régleur, barreur. Quand il sera tout seul à la barre, il saura se débrouiller », résume Vincent Riou, le skippeur de PRB, vainqueur du Vendée Globe en 2005.



## Beyou, le gagneur

(Virbac-Paprec 3 avec Jean-Pierre Dick)

Double vainqueur (en 2003 avec Nicolas Abiven, en 2005 avec Loïck Peyron), Jean-Pierre Dick ne pouvait qu'embarquer un gagneur sur Virbac-Paprec pour son retour sur cette course. Avec Jérémie Beyou, le Niçois est servi. Cet été, le Breton a survolé la Solitaire du Figaro. « Avec Jipé, nous sommes tous les deux dans la spirale de la victoire, cela ne peut que nous aider et nous donner encore plus envie de gagner », dit Jérémie (35 ans). « Je me reconnais dans sa quête de la réussite, exigeant de dépasser ses propres difficultés », explique Dick, qui reste sur un succès dans le tour du monde en double au printemps (avec Peyron). Surtout, Beyou maîtrise le 60 pieds puisqu'il a participé au Vendée Globe 2008-2009 (abandon) et n'a qu'une envie : y retourner l'an prochain. En recherche de sponsor, il est bien décidé à s'illustrer.

ANOUC CORGE

### PRINCIPAUX ENGAGÉS

**Monocoques 60 pieds** : Guillemot-Éliès (Safran) ; Boissières-Véniard (Akena-Vérandas) ; Le Cléac'h-Pratt (Banque-Populaire) ; Stamm (SUI)-Cuzon (Cheminées-Poujoulat) ; Pavant-Régniau (Groupe-Be) ; Gabart-Col (Macif) ; Riou-Destremau (PRB) ; Dick-Beyou (Virbac-Paprec 3).

13 engagés.

**Multicoques 50 pieds** : Le Blévec-Manuard (Actuel) ; Lemonchois-M. Souben (Prince-de-Bretagne) ; F.-Y. Escoffier-Koch (Crêpes-Whaou !).

6 engagés.

**Monocoques 40 pieds** : Bestaven-Drouglazet (Aquarelle.com) ; Le Diraison-Ruyant (Bureau-Veritas) ; Seguin-Richomme (ERDF - Des-Pieds-et-Des-Mains) ; De Lamotte-Péron (Initiatives - Alex-Olivier). 16 engagés.

### VAINQUEURS 2009

**Multicoques 50 pieds** : F.-Y. Escoffier/E. Leroux (Crêpes-Whaou !)  
**Monocoques 60 pieds** : Guillemot/Caudrelier (Safran). Les 40 pieds n'étaient pas engagés.



**PORT LA FORÊT, 1<sup>er</sup> septembre 2011. – Sur une coque de 18 mètres de long, Sébastien Col (à gauche) et François Gabart vont devoir cohabiter et se compléter pendant dix à quinze jours.** (Photo Vincent Curutchet/MACIF)